

l'une en 1867, à Zagreb, qui tend de plus en plus à devenir l'Athènes de la Jougo-Slavie, l'autre à Cracovie, en 1871, sur l'initiative libérale du ministre Jireček; elle est aujourd'hui le principal centre littéraire et scientifique des pays polonais; la troisième à Prague pour les pays de langue tchèque. La faculté de théologie protestante, l'académie des beaux-arts, l'institut polytechnique de Vienne ont été réorganisés; des traités pour la protection de la propriété littéraire ont été signés, notamment avec la France (1866). En 1883 Prague a été dotée d'une Université tchèque qui avant la dernière guerre comptait environ quatre mille étudiants.

Si l'Autriche ne renfermait qu'un seul peuple et ne parlait qu'une seule langue, ce serait ici le moment de dire quelques mots de l'état actuel de sa littérature; mais, comme on a pu le constater par l'ensemble de cette histoire, il n'y a pas, il ne peut pas y avoir de littérature autrichienne; les divers idiomes de l'empire ont atteint des développements très inégaux et manifestent leur génie sous des influences absolument divergentes. La littérature allemande qui fleurit à Vienne, à Prague ou à Pesth, n'est qu'une annexe et un reflet de la culture germanique; la littérature hongroise, dont Pesth est le foyer, est le produit original du sol et de l'esprit magyar; les littératures slaves, malgré leur commune origine, sont loin d'obéir à une tendance, à un esprit unique; elles n'ont que quelques rares points de contact et suivent en somme des voies différentes. Les Polonais et les Ruthènes de Galicie s'inspirent de traditions divergentes, parfois même opposées; les Tchèques, dont la supériorité intellectuelle est incontestable, n'ont pas réussi à imposer leur idiome aux Slovaques qui, d'autre part, luttèrent péniblement contre l'hégémonie magyare; les Croates essayent de se concilier à la fois les Slovènes catholiques et les Serbes orthodoxes. Parmi les villes slaves, Lemberg et Cracovie chez les Polonais et les Ruthènes, Prague et Brno chez les Tchèques et les Moraves, Ljublanja chez les Slovènes, Zagreb et Raguse chez les Croates, Novi Sad chez les Serbes de Hongrie, ont été celles qui développaient le plus d'activité intellectuelle. Nous avons signalé